



Conjoncture économique – mars 2022

Session CRAGE du 11 mars 2022

chambres-agriculture.fr



Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



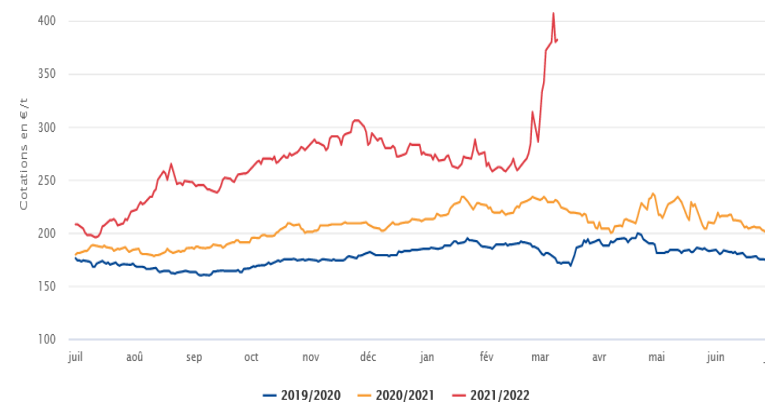
**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

Conjoncture agricole – Grandes cultures

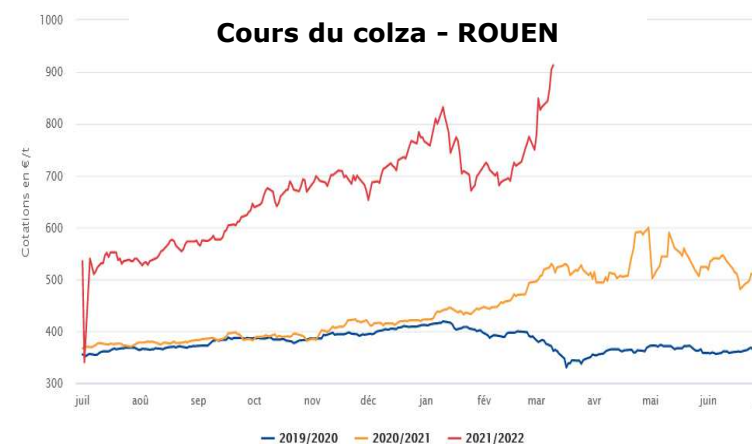
Des prix de vente des céréales et oléagineux qui s'envolent

- Forte volatilité depuis le début de l'année liée aux conditions climatiques (La Nina en Amérique du Sud) et sanitaires, alors que les bilans mondiaux sont tout juste à l'équilibre et que la Chine tire toujours les marchés (soja, orge...)
- Mais depuis fin février, les tensions induites pas la guerre Ukraine/Russie ont affolé les marchés et les cotations atteignent des records

Cours du blé tendre - ROUEN



Cours du colza - ROUEN



Sources : AgriMutuel

Conjoncture agricole – Bovins lait

Une production régionale qui ralentit en 2021

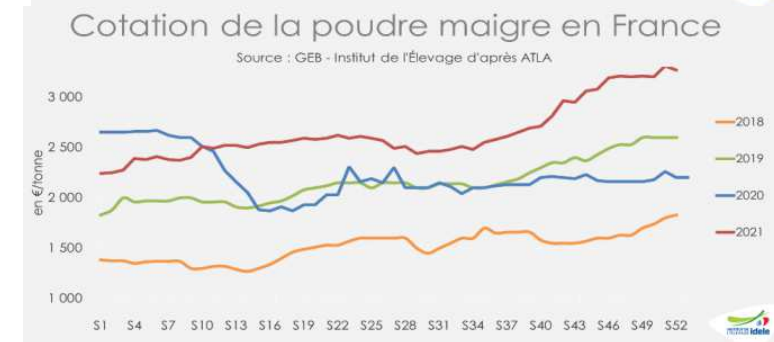
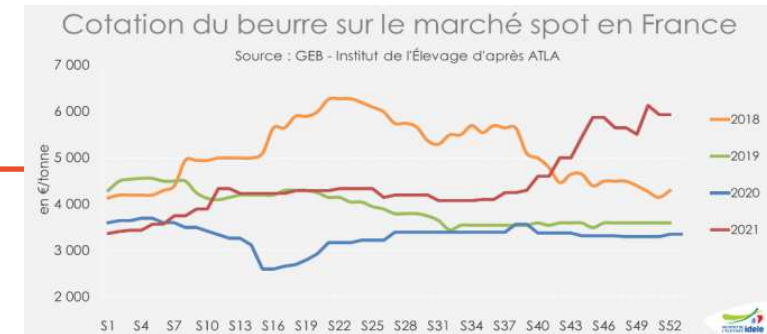
- 2,25 Mds L lait à fin 2021, soit -3,3% de collecte / 2020 en Grand Est (source FAM), contre -1,5% au niveau national
- Tendance semblable de baisse de production chez les principaux exportateurs en UE et dans le Monde

Des marchés bien orientés

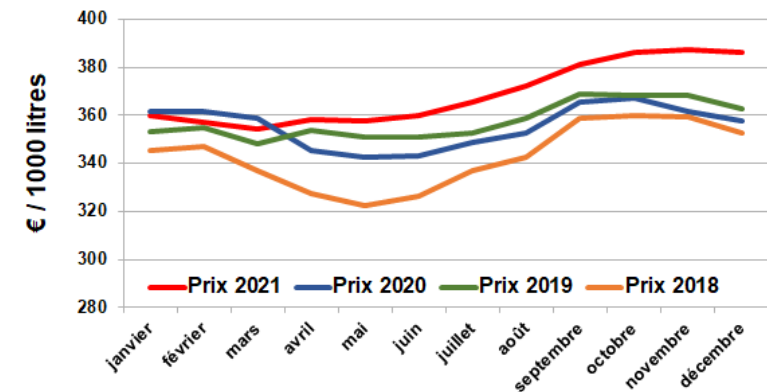
- Manque de disponibilités en lait dans l'UE-27 qui se répercute surtout sur les fabrications industrielles (beurre et poudre) => hausse des cours

Un prix payé aux producteurs en progression

- Prix payé au producteur en hausse : +3,6% en moyenne sur 2021/2020 (+13€/1000L. Source FAM – région Grand Est – prix réel)
- Cependant, cette progression semble insuffisante pour stimuler la production face à la hausse des charges



Evolutions des prix - lait conventionnel Grand Est
Source FAM - enquête mensuelle laitière



Conjoncture agricole – Bovins viande

Après une année 2020 perturbée, la consommation de viande bovine se stabilise en 2021 (mais -3% / 2019)

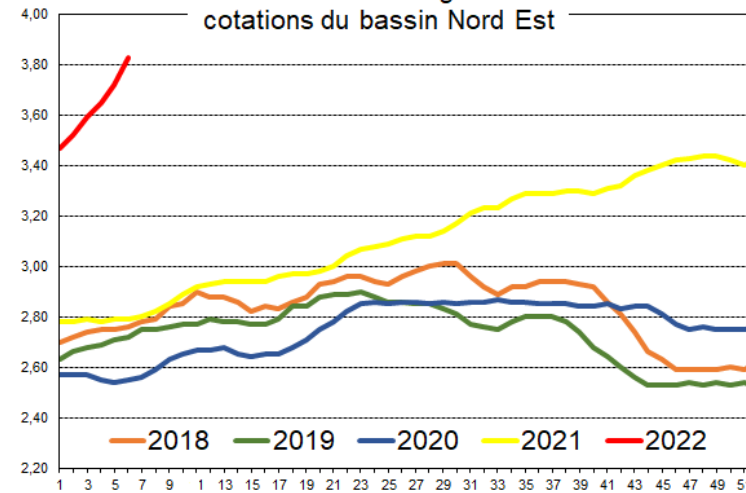
- Sur 2021, la consommation des ménages est restée soutenue et supérieure à celle d'avant pandémie, même si la question du pouvoir d'achat commence à pointer
- Dans le même temps, la RHD s'est redressée

Des cotations en hausse, faute de disponibilités

- Prix des bovins finis (vaches, génisses, JB) en progression, face à la pénurie de viande sur le marché français et UE
- Les abattages sont limités, en lien avec les cheptels en retrait et des sorties anticipées sur fin 2021
- Petit bémol pour les prix des broutards qui, malgré des prix de la viande en hausse et des exportations dynamiques, peinent à suivre la tendance

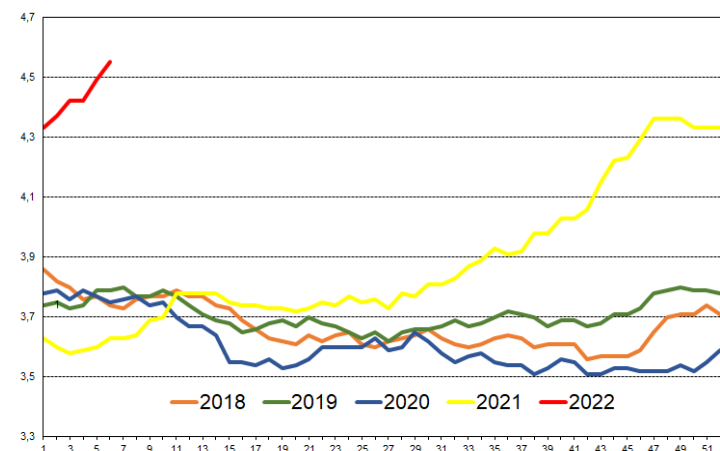
Cours de la vache P (€/kg net)

Source FranceAgriMer
cotations du bassin Nord Est



Cours du JB R (€/kg net)

Source FranceAgriMer - cotations du bassin Nord Est

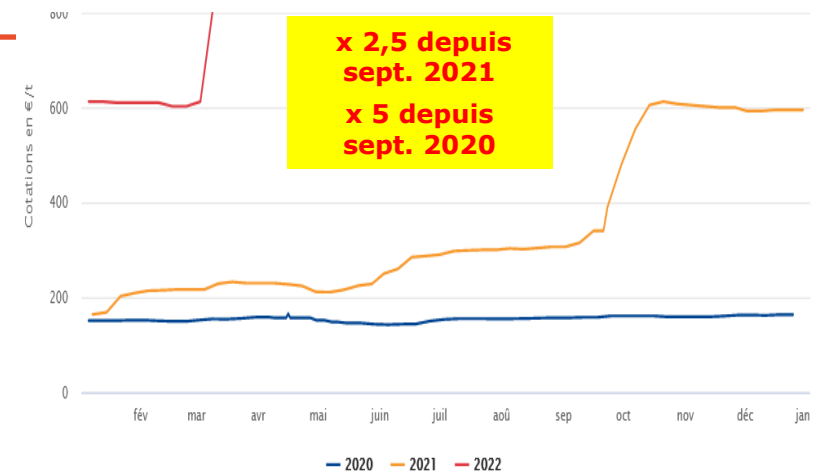


Conjoncture agricole – Intrants

Forte hausse du coût des intrants

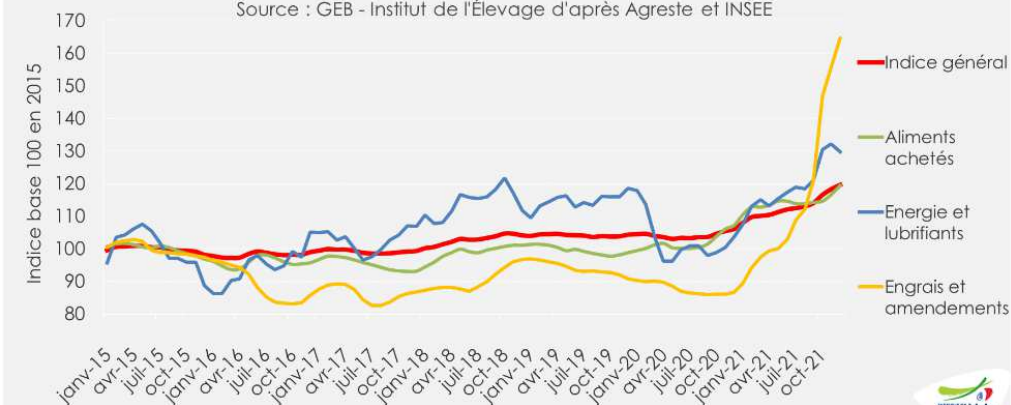
- Hausse du coût des carburants et des engrais
- Prix du pétrole et du gaz qui sont à des niveaux très élevés => faibles perspectives de baisses à CT. Craintes sur les disponibilités en engrais pour la campagne
- Idem en élevage, avec en plus une hausse du prix de l'aliment
- Exemple avec l'indice IPAMPA lait de vache – IDELE : niveau record, à 119,6 pts à fin 2021 (+13% / fin 2020)
- Les gains liés à l'accroissement des prix des produits est neutralisée par celle des charges

Evolution du prix de la solution azotée (Départ ROUEN)



Evolution de l'IPAMPA* Lait de vache

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Agreste et INSEE



* Indice des Prix d'Achats des Moyens de Production Agricole



L'agriculture par temps de guerre

Intervention Bureau APCA 9 mars 2022

Thierry POUCH – Marine RAFFRAY

APCA – DEAT – SERP

chambres-agriculture.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE



Un préambule : une succession de crises depuis 2008

L'entrée dans un monde d'incertitudes radicales

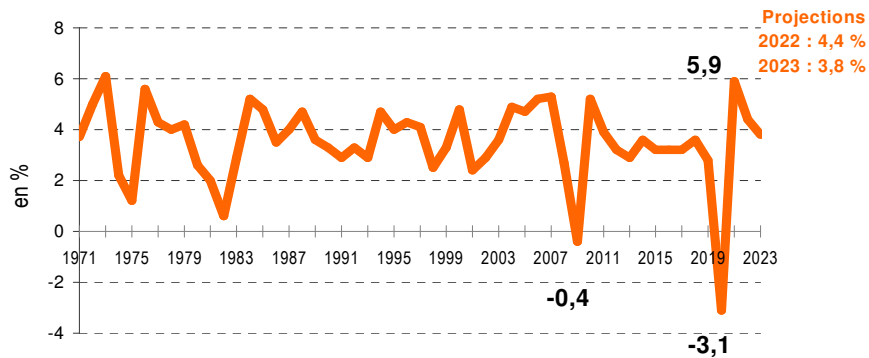
chambres-agriculture.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

▲ Hausse des cours des matières premières énergétiques...

Taux de croissance du PIB mondial



506 - Chambres d'agriculture - Études économiques

source : FMI

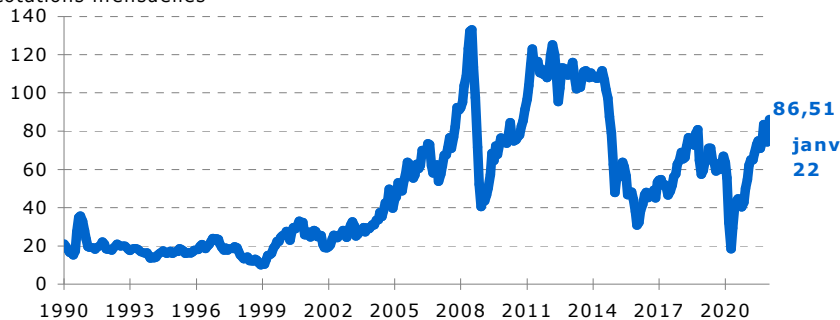
- Une reprise qui s'annonçait robuste après la crise sanitaire
- Hausse des cours du pétrole : 20\$/baril en 2020 vs près de 140\$ le 7 mars 2022
- Hausse des cours du gaz naturel (+ 80 % sur un an)

Causes multiples :

- forte reprise de l'activité industrielle et de la consommation
- politique de contrôle de la production menée par l'OPEP+
- forte demande de la Chine en gaz
- prix des quotas d'émission CO2 dans l'UE
- stocks de gaz bas dans l'UE
- baisse exportations de gaz russe
- crise géopolitique autour de l'Ukraine

en dollars/baril (courant)
cotations mensuelles

Prix du pétrole (Brent)



1485 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

source : DIREM

➤ L'alerte lancée par le FMI

La DG du FMI, dans une **note du 4 mars**, estime que la guerre, qui exacerbe la **flambée des prix de l'énergie, des produits agricoles, plus les sanctions croisées, constituent une source d'inflation et d'érosion de la croissance économique mondiale**

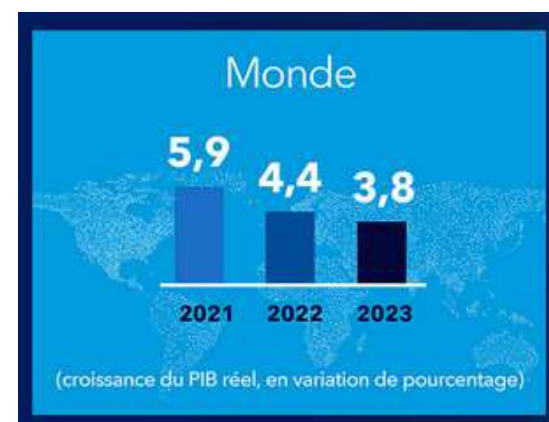
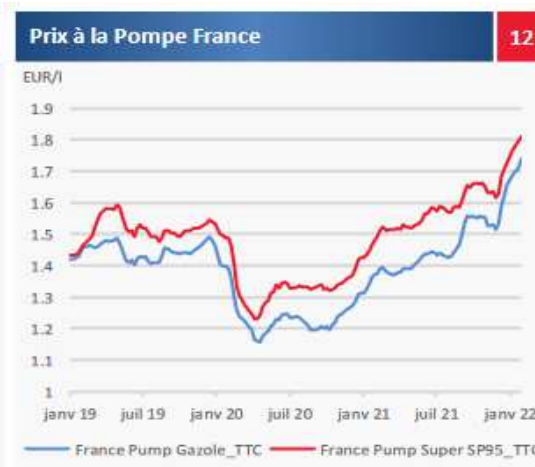
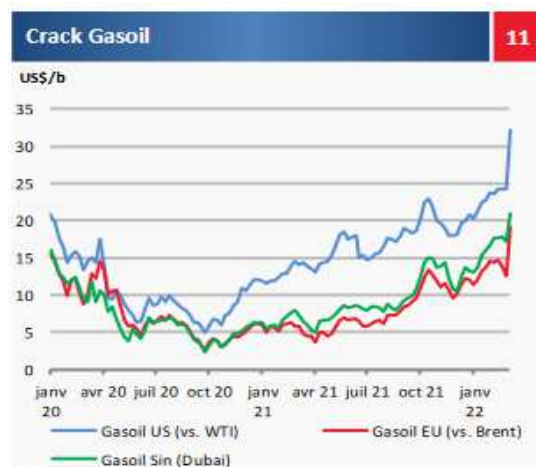
Quels effets des sanctions ?

Destruction des outils de productions et des infrastructures portuaires voire ferroviaires (agriculteurs ukrainiens partis au front, impacts sur la production agricole)

Choc économique et **risque de crise financière** (les marchés financiers ont dévissé depuis plusieurs jours)

Quelles réponses de politique économique?

Une incertitude générale et radicale : des prises de décisions rendues complexes pour les acteurs économiques





Russie / Ukraine, des poids lourds des échanges agricoles mondiaux

chambres-agriculture.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

2 pays gros producteurs de céréales et oléagineux

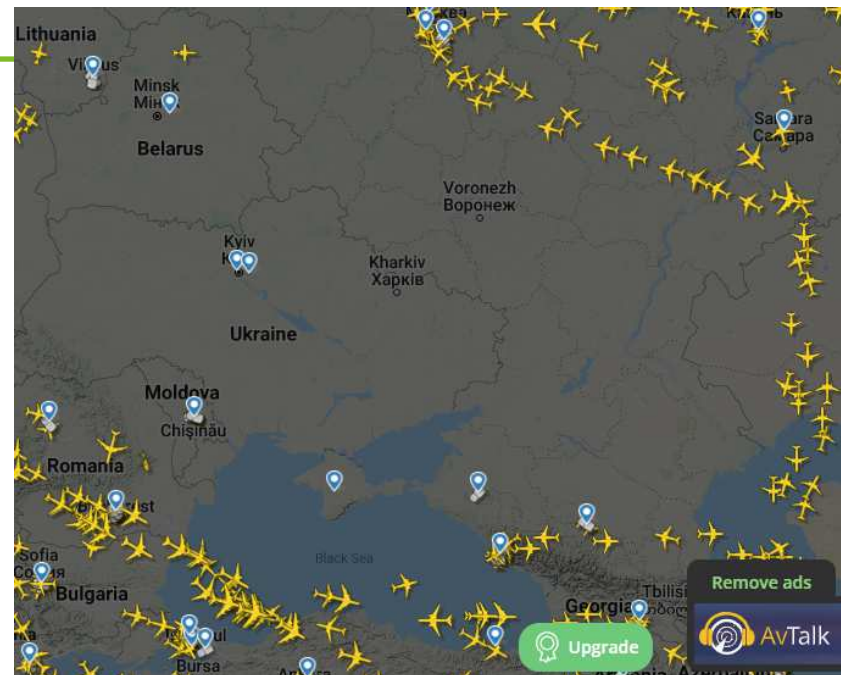
en Mt - source : UAC		Prévisions 2021/22			
UKRAINE					
	Production	Exportations	Réalisé 01/2022	Reste à exporter	
Blé	32,0	23,5	17,6	5,9	
Maïs	40,5	33,8	16,2	17,6	
Orges	9,4	5,9	5,6	0,3	
Tournesol graines	17,5	0,35			
Tournesol huile	7,3	6,7	Source USDA 02/2022		
RUSSIE					
	Production	Exportations	Réalisé 01/2022	Reste à exporter	
Blé	75,3	32,0	19,6	12,4	
Maïs	14,5	4,2	1,3	2,9	
Orges	18,0	3,5	2,4	1,1	
Tournesol graines	15,5	0,9			
Tournesol huile	5,8	3,8	Source USDA 02/2022		
MONDE					
	Production	Exportations	% Ukraine exports	% Russie exports	Total UA + RU
Blé	751	190	12%	17%	29%
Maïs	1207	177	19%	2%	21%
Orges	146	34	17%	10%	28%
Tournesol graines	57,3	3,8	9%	24%	33%
Tournesol huile	22,1	13,3	50%	29%	79%

- Ukraine : 4^{ème} exportateur mondial de maïs (18 % part marché mondial), 5^{ème} en blé (12 % pdm), 3^{ème} orge.
- Russie 1^{er} exportateur de blé
- En tournesol, l'Ukraine représente 50% des exportations mondiales d'huile de tournesol dont 77% des volumes partent vers l'Inde, l'UE et la Chine.
- Russie + Ukraine = 79 % des exportations mondiales d'huile de tournesol, 30% du blé et de l'orge, 20% du maïs
- Pour la France, l'Ukraine est le 1^{er} fournisseur de tourteaux de tournesol et d'huile de tournesol, 3^{ème} fournisseur de colza, 2^{ème} de miel et de noix, 5^{ème} de framboise, 31^{ème} de fruits

Un trafic matière pratiquement stoppé



Les ports de la mer d'Azov (Marioupol, Berdiansk) représentent 6% des volumes de produits agricoles exportés par l'Ukraine. 70% des grains sont acheminés par train vers les ports de la mer Noire (Odessa, Chornomorsk, Yuzhny, Mykolaiv)



Absence de trafic aérien et maritime sur la zone de conflit, contournée par les avions et les navires. Encore du trafic maritime au départ de Novorossirsk en Russie

Début mars : la mer d'Azov, le détroit de KERTCH et la mer noire sous contrôle russe et l'Ukraine arrête toute activité maritime pendant cette période de guerre.



L'alourdissement des charges pour les agriculteurs

Des flambées de prix douloureuses

chambres-agriculture.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

Une ressource indispensable : le gaz...

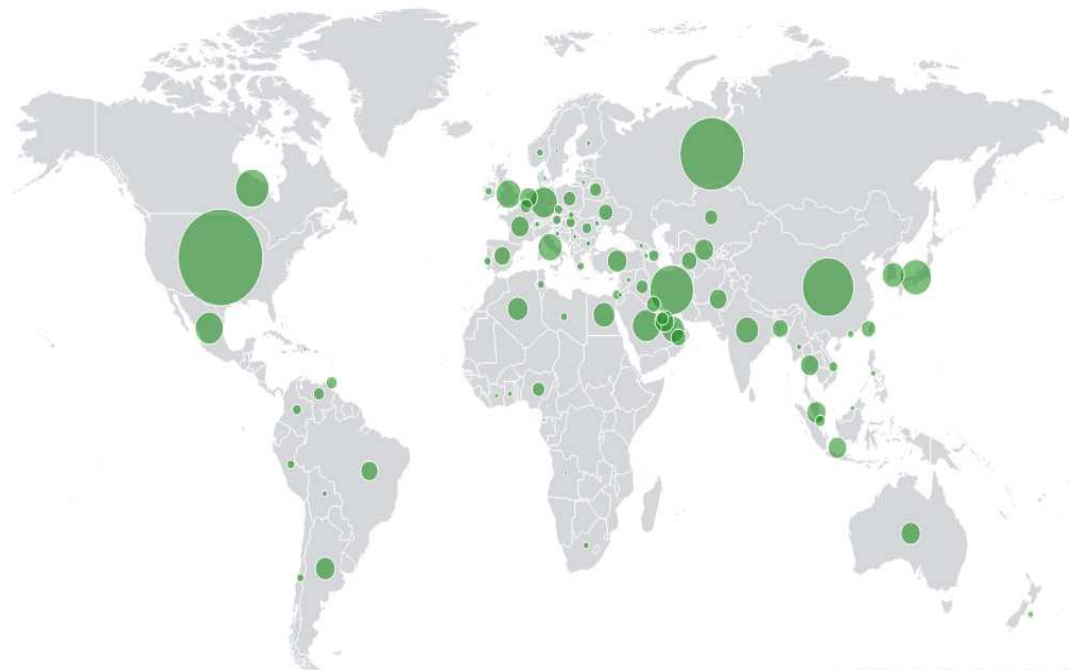
Producteurs mondiaux

Natural Gas



compiled by International Energy Agency (*)

Natural Gas Consumption (EJ) (2020)

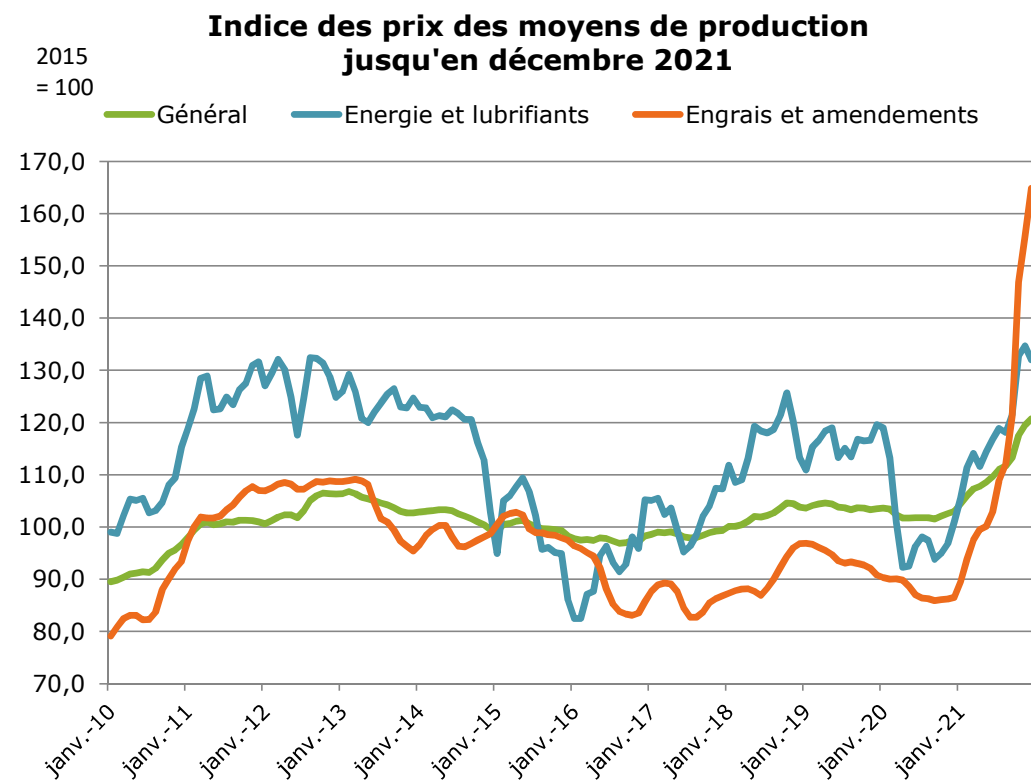


compiled by International Energy Agency (*)

... qui se ressent dans l'indice des coûts de production

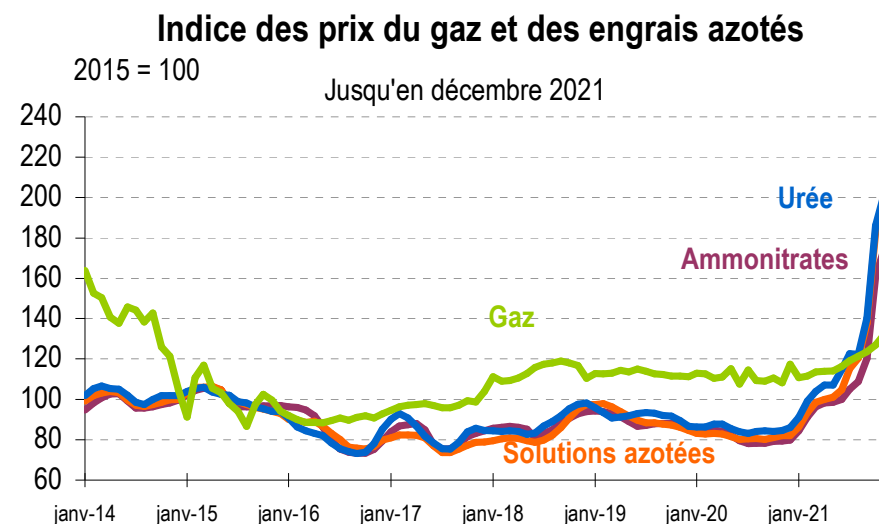
IPAMPA base 2015 (source INSEE)	Evolution décembre 2021 vs décembre 2020
Energie et lubrifiants	+ 31 %
Gaz	+ 14 %
Carburants	+ 47 %
Essence	+ 20 %
Gazole	+ 21 %
Gazole non routier	+ 55 %
Electricité	+ 3 %

La hausse de l'IPPAP (+18%) est absorbée par celle de l'IPAMPA (+20%)



➤ Répercussions sur le coût des engrais

IPAMPA base 2015 (source INSEE)	Evolution déc. 2021 vs déc. 2020
Engrais et amendements	+ 90 %
Engrais simples azotés	+ 138 %
Ammonitrates	+ 134 %
Solutions azotées	+ 157 %
Urée	+ 151 %
Engrais simples phosphatés	+ 74 %
Engrais simples potassiques	+ 68 %
Binaires NP	+ 75 %
Binaires PK	+ 54 %
Ternaires	+ 56 %



1620 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

source : INSEE

Plusieurs explications à cette hausse :

- hausse des prix du pétrole et de l'énergie => hausse des coûts de fabrication des producteurs d'engrais
 - certaines unités de fabrication tournent au ralenti, comme en Ukraine – qui fournit l'UE en urée
- hausse des cours du pétrole => hausse du coût du fret maritime jusque fin 2021
- Hausse du cours du gaz naturel => hausse des cotations des engrais azotés
- Restrictions des exportations de pays producteurs d'engrais, Chine et Russie en tête
- Forte demande en engrais dans les puissances agricoles : Etats-Unis, Brésil notamment.

A quoi faut-il s'attendre ?

- Lundi 7 mars : **le prix du baril de pétrole à 140 \$**
- Mardi 8 mars : **le prix du KWH de gaz à 345 €**
- Plan français : 24 milliards d'€ pour contrer la hausse des prix de l'énergie (blocage des prix notamment)
- Poursuite de la hausse conditionnée par : la guerre/durée, par le comportement de l'OPEP+, par la décision USA + UE de cesser d'importer du gaz russe par la décision de la Russie de bloquer ses exportations de pétrole et de gaz vers l'UE (arrêt du gazoduc *Nord Stream 1*), les réserves disponibles et le comportement de la FPEG (11 pays dont la Russie, l'Iran, le Venezuela, le Qatar...) pour approvisionner ou pas l'UE....
- **Un baril à 300 \$ fin 2022 ?**
- Les décisions de l'Algérie : blé contre gaz/gaz et pétrole ?
- Répercussions sur les disponibilités céréalières mondiales, le fret maritime (disponibilités des conteneurs et prix), le coût de l'assurance fret
- **Inflation sur les prix alimentaires amplifiée ?**

Des éleveurs en danger

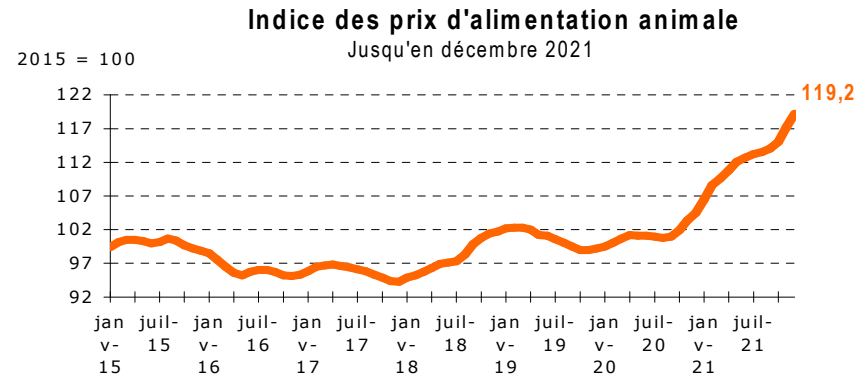
Fermeture du marché chinois après la PPA

La hausse des cours des matières premières (pétrole, gaz et COP), est donc déjà visible depuis 2021 dans l'indice des coûts de production des agriculteurs français.

L'envolée du coût de l'alimentation du bétail y a également contribué, plaçant les éleveurs dans une situation périlleuse.

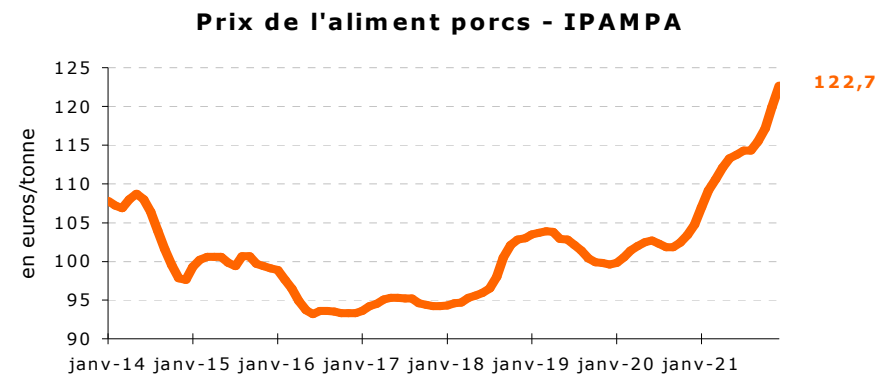
L'indice des prix de l'alimentation animale de l'INSEE est à un niveau historiquement haut, jamais enregistré.

La position de la Chine dans les importations mondiales : mauvaise récolte 2022, hausse continue des importations depuis 2020



1624 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

source : INSEE



1379 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

source : INSEE



Un *Green Deal* réexaminé ?

L'heure des choix pour l'Union européenne

chambres-agriculture.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

➤ Une géoéconomie du blé tendre

Des mutations géoéconomiques sont en cours sur le marché mondial du blé tendre
(source : CIC)

L'Égypte demeure le premier importateur mondial, mais la **Chine a supplanté l'Indonésie**

Russie leader, mais l'Ukraine progresse (une superpuissance céréalière et oléagineux), comme l'Argentine et l'Inde

L'UE résiste (dont la France)

ECHANGES BLE TENDRE			
MONDE (Mt)	20/21	21/22	Var. C-1
	181,7	190,0	+8,3
Principaux importateurs			
Égypte	12,1	12,9	+0,7
Chine	10,8	10,5	-0,3
Indonésie	10,5	10,4	-0,1
Japon	10,3	10,2	-0,1
Turquie	8,2	9,7	+1,4
Algérie	6,3	6,2	-0,1
Principaux exportateurs			
Russie	38,1	33,1	-5,0
UE 28	27,3	32,0	+4,7
Ukraine	16,8	24,5	+7,7
États-Unis	25,9	23,2	-2,7
Australie	19,4	24,3	+4,8
Canada	21,6	14,4	-7,2
Argentine	10,1	13,8	+3,7

IMPACT SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES GRANDS PAYS IMPORTATEURS


Une dépendance importante des pays du pourtour méditerranéen pour leurs approvisionnements en blé



EGYPTE

Dépendante des importations :

- **61 %** de la Russie
- **23 %** de l'Ukraine



TURQUIE

Dépendante à

- **63 %** de la Russie
- **11 %** de l'Ukraine



LIBAN

Dépendante à

- **51 %** de l'Ukraine



TUNISIE

Dépendante à

- **41 %** de l'Ukraine

Réexaminer le *Green Deal* ?

- **Première alerte** : les études d'impact qui ont initialement indiqué un risque de décrochage de la production européenne, des exportations, du revenu et hausse des importations
- La guerre russo-ukrainienne : un **seconde alerte**
- Comment garantir les disponibilités et satisfaire la demande mondiale ?
- L'UE veut-elle contribuer aux équilibres vitaux de la planète ?
- **Accroître la production en UE** : reporter/alléger/dissoudre le *Green Deal* ?
- Revenir sur les jachères
- Quels intrants ? Importance de la temporalité pour innover et produire des substituts (optimisation des intrants, des semences, digital et usages des intrants, eau...) ?
- Sortir du gaz naturel : la consommation européenne ne devrait pas baisser avant 2030/coût des investissements/développer des biométhaniseurs...?
- Clivages au sein de l'UE ? Divergences céréaliers/ONG ?
- L'UE à l'heure des choix agricoles



Pour ne pas conclure...

Le temps des crises, l'ère des incertitudes mondiales

chambres-agriculture.fr



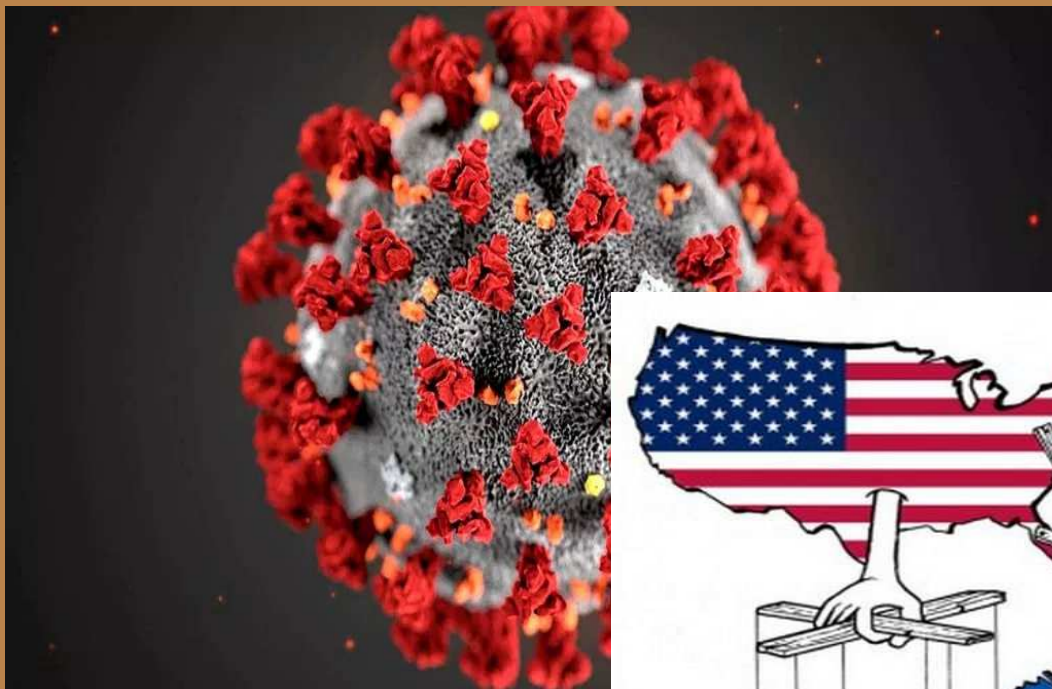
**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

Un monde vulnérable

- Pandémie puis guerre russo-ukrainienne : des brèches irréversibles dans la mondialisation et de nouvelles lignes de fracture
- Le retour de la souveraineté alimentaire : quelle définition? Quelle échelle (France, UE... mais alors une ambition partagée appelant une UE fédérative, avec une taille critique?)
- Agriculture/alimentation : une insécurité grandissante dans le monde
- Un enjeu géostratégique : quels acteurs et quelle gouvernance mondiale?
- Les atouts de l'agriculture française dans la crise actuelle : demande mondiale exposée aux risques de ruptures d'approvisionnements, report de la demande sur la France et sa production céréalière?
- 2008... 2020... 2022 : une succession de crises, une accumulation de défis à relever

Mais des réactions !

- Solidarité dans les mesures de rétorsions
- L'Europe qui se fédère
- Les USA envisagent de subventionner les importations de blé des pays les plus importateurs !!! Contenir les soulèvements populaires?
- Relance de production de l'OPEP...



Avec mes plus vifs remerciements

thierry.pouch@apca.chambagri.fr
marine.raffray@apca.chambagri.fr



chambres-agriculture.fr

